



L'A9 progresse à petits pas dans le Haut-Valais

Le percement d'un tube du tunnel de contournement de Viège a démarré hier. L'autoroute ne sera pas achevée avant dix ans

Les plus optimistes rêvaient de son ouverture pour les Jeux d'hiver de Sion en 2006... Le rêve olympique envolé, on annonça la fin des travaux pour 2010, puis 2019. Aujourd'hui, bien malin qui pourrait prédire la date d'inauguration de l'autoroute A9 dans le Haut-Valais. La commission de gestion du Grand Conseil valaisan (Cogest), dans un rapport explosif rendu il y a un an, envisageait l'ouverture totale de ces 32 km de bitume, entre Sierre-Est et Viège-Est, à l'horizon 2025. Au mieux!

Le conseiller d'Etat Jacques Melly s'est donc bien gardé de fanfaronner, hier après-midi, en lançant une nouvelle phase de ce chantier maudit: le percement du second tube du tunnel de Viège. Il a néanmoins salué une «étape importante» en vue de l'évitement de

la ville - dont le tracé fit jadis l'objet de féroces combats politiques. Cette galerie longue de 2650 m viendra se raccorder, via un pont, au tunnel d'Eyholz (déjà percé mais pas encore en service). Le contournement souterrain de Viège par le sud - 8 km - sera ainsi complété. Pour une ouverture au trafic espérée en 2019.

«Nous aurions dû commencer il y a trois ans déjà», admet Martin Hutter, l'ingénieur qui dirige l'ensemble du chantier de l'A9 au Département valaisan des transports et de l'équipement. Saisi d'un recours quant à l'adjudication des travaux, le Tribunal cantonal a obligé l'Etat à revoir toutes les offres. Un consortium dominé par des entreprises valaisannes a finalement emporté le morceau, devisé à 200 millions de francs.

Un retard de plus dans une saga autoroutière déjà marquée par de multiples péripéties. Des problèmes techniques aux exigences environnementales accrues, en passant par la découverte de

sols pollués, les contestations locales et d'inévitables surprises géologiques et archéologiques, l'A9 a tout connu. Sans oublier les démissions des responsables du chantier, «les choix peu judicieux et les erreurs manifestes» pointées du doigt par la Cogest. Episode le plus spectaculaire: le scandale des 20 millions de travaux payés à l'avance, au milieu des années 2000, par des fonctionnaires qui craignaient de voir disparaître des subventions fédérales...

Aujourd'hui, le chantier avance selon le calendrier prévu, assure Jacques Melly. Mais les difficultés ne sont pas terminées. Ainsi, l'actuel tunnel de Vispताल, que des milliers de touristes empruntent pour aller à Zermatt ou Saas-Fee, sera fermé pendant 18 mois, dès septembre 2015, pour permettre sa reconversion en tube autoroutier. Tout le trafic sera donc reporté au centre-ville de Viège. Embouteillages et grincements de dents garantis. Plus délicate encore, la traversée du Bois de Finges, la réserve naturelle située à l'est de Sierre. «Tous les travaux ne sont pas encore adjugés. Et il y aura des recours», anticipe Martin Hutter. La facture globale? Plus de 4 milliards de francs. **Patrick Monay**

